De l’autre côté

La porte qui lui faisait face était en bois. En chêne ou en hêtre, il n’aurait pas su le dire. Il n’empêche que la porte était en bois. Et derrière cette porte, l’avenir, le savoir. Franchir cette porte, c’était chambouler sa vie à tout jamais.

Il n’avait pas fermé l’œil de la nuit. Et puis ce matin, tout s’était enchaîné très vite. Des embrassades, des encouragements, une dernière prière, et voilà qu’à présent il se trouvait là, seul, devant cette porte, le sort des siens entre ses mains. Il ne se sentait pas à l’aise. D’aussi loin qu’il remonte dans ses souvenirs, cet endroit ne lui avait jamais inspiré confiance. Il savoura un instant les doux rayons de soleil printaniers qui enveloppaient la scène d’un halo doré. Saurait-il se montrer digne de la confiance qui lui était accordée ? Des gouttes de sueur perlèrent sur son front. Il les essuya d’un revers de la main. Ce n’était plus le moment de fléchir, ses frères comptaient sur lui. Alors il prit une profonde inspiration et appuya sur la poignée.

Ils étaient là, nombreux, derrière la porte. Et tour à tour ils posèrent leurs yeux sur lui, parfois curieux, parfois méfiants, parfois carrément hostiles. Ils le dévisageaient comme s’il n’était qu’une créature sans âme. Il en éprouva un étrange sentiment de satisfaction. Et en même temps de dégoût et de rage. Les véritables monstres, c’était eux.

Il sentait l’adrénaline monter, le sang affluer dans ses veines, son rythme cardiaque s’accélérer. L’instant de vérité était arrivé. Il allait ouvrir la bouche quand une musique retentit, le stoppant net dans son élan. Une musique lancinante, assourdissante. En face, tous semblèrent réagir en écho à cette mélodie et se mirent aussitôt à évoluer en tous sens de manière désordonnée. C’était le chaos.

Il hurla les mots sacrés qui eurent pour effet de les faire s’arrêter net.

Il s’avança, et soudain, une mélodie nouvelle s’éleva, à la fois profonde et enivrante, emplissant l’air de toute sa puissance. Quelles sonorités exaltantes ! Sans qu’il ne s’en rende compte, les coins de sa bouche s’étirèrent pour esquisser un franc sourire. Il avait imaginé ce moment si souvent, mais rien ne l’avait préparé à une telle symphonie. De délicieuses et perçantes vibrations se répandaient dans tout son corps. Il ne faisait plus qu’un avec la musique, il était la musique ! Sa volonté s’en trouva exacerbée, rien ne pouvait plus l’arrêter. Il se sentait désormais invincible.

Mais cette musique ne semblait transcender que lui. En face, il ne lisait que l’effroi et la terreur. A peine la première note avait-elle retenti qu’ils s’étaient tous dispersés, poussant tantôt de petits cris plaintifs, tantôt de longs et sinistres glapissements qui venaient, de manière surprenante, compléter la musique et l’embellir. Et plus cet effroi grandissait, plus la musique le galvanisait. Cette harmonie vibrait et résonnait jusqu’au plus profond de son être. Il exultait.

Il n’aurait su dire combien de temps il déambula dans les longs couloirs. Sur son passage, les corps s’affaissaient sans qu’il n’y prête une quelconque attention. Chaque seconde comptait. Il ne devait à aucun prix se laisser distraire. Les sens en alerte, plus déterminé que jamais, il continuait d’avancer, poussant des portes,

explorant chaque pièce, chaque recoin de manière méthodique et rigoureuse. Tous ceux qui croisaient son regard s'effondraient aussitôt comme des marionnettes à qui on aurait sectionné les fils. Et toujours, toujours cette musique qui l'hypnotisait, le transportait. Il agissait tel un automate au service de la musique. Les notes s'élevaient dans un crescendo éclatant avant de laisser place à des silences, des soupirs, pour repartir de plus belle sur un rythme effréné. La même mélodie saccadée se répétait inlassablement, comme un canon, avec toutefois quelques subtilités qui l'empêchaient de devenir lassante et répétitive. Un vrai miel pour ses oreilles.

Enfin, il se retrouva seul. Où étaient les autres ? Il devait à tout prix les retrouver sans tarder pour mener sa mission à son terme. Avec sang-froid, il s'engouffra dans un nouveau couloir.

Tout au bout, devant lui, une porte fermée.

Ils étaient là, derrière, il sentait leur présence, la peur qui émanait d'eux à travers les murs qui les séparaient. Transporté par la musique, dans une séquence rythmique particulièrement cadencée, il pénétra avec fracas dans la pièce sombre.

A l'intérieur, tous retenaient leur souffle, immobiles, les yeux rivés sur lui. Un sentiment de toute-puissance l'envahit. Un cri, le même qu'auparavant, sortit de sa bouche. Et brusquement, tous s'effondrèrent presque simultanément, tandis que la mélodie, elle, reprenait et retentissait plus fort que jamais, le son gonflant et s'amplifiant au fur et à mesure qu'il arpentait la pièce. En termes de décibels, on aurait pu comparer cette mélopée au bouquet final d'un feu d'artifice. L'espace d'un instant, il se crut au paradis. La musique dans les oreilles, le monde pouvait bien s'effondrer.

Mais ce n'était pas le moment de s'attarder. Son temps était compté, il n'était pas encore sorti d'affaire. Il devait partir d'ici, le plus tôt serait le mieux. Il se retourna pour contempler la scène. Étrange. Sinistre. Grisante. Et surtout, silencieuse. La musique avait cessé au moment où le dernier était tombé. Il n'entendait plus que le bruit de sa propre respiration.

C'est alors qu'un hululement tonitruant vint briser le silence. Il connaissait cette musique. Il savait ce qu'elle signifiait.

Elles étaient là. Elles venaient le chercher. Les unités spéciales d'intervention de la police.

Il devait s'enfuir. Il sentit les battements de son cœur s'accélérer, le sang marteler ses tempes. L'atmosphère lui sembla soudain lourde, pesante, insoutenable. L'air lui semblait irrespirable.

Il se mit à courir, trébuchant à maintes reprises sur les cadavres des enfants qu'il venait d'assassiner. Il gravit les marches d'escalier quatre à quatre, manquant de glisser sur les mares de sang qui recouvraient des volées entières d'escaliers. Arrivé sur le toit de l'école, il marcha jusqu'au bord. Trop tard. En bas, les équipes des forces de l'ordre s'étaient déployées sur toutes les issues stratégiques. Et derrière lui, les policiers l'avaient pris en étau et avançaient en rangs serrés, réduisant à néant ses chances de fuir. Ils étaient plus d'une dizaine à le menacer avec leurs armes à feu.

Il était pris au piège, c'était fini. Tentant le tout pour le tout, il fit volte-face et leur tira dessus avec son fusil d'assaut, un AR-15 semi-automatique. Une dernière salve mélodique déchira les airs. Cette musique envoûtante qui l'avait accompagné jusque-là prenait à présent une dimension dramatique, telle la tirade finale d'un opéra tragique.

L'impact des balles sur son corps vint interrompre cette symphonie, lui infligeant une douleur si intense que ses oreilles bourdonnèrent. Il songea avec satisfaction qu'il avait rempli sa mission. Venger ses frères, semer la mort et la destruction, frapper au cœur pour les faire plier, les anéantir. Il pouvait partir l'âme en paix. Conscient de sa destinée, il lâcha son arme, instrument de sa folie meurtrière, et sans sourciller, d'un élan franc, il se laissa glisser en arrière.

Mais tandis que le sol se rapprochait inéluctablement, une peur viscérale s'instilla en lui. Ses certitudes volèrent en éclat. Il ne voulait pas mourir. On lui avait dit que ce qu'il faisait était juste. Qu'il serait accueilli à bras ouverts au Paradis. Qu'il serait acclamé. Glorifié. Et si tout n'était que mensonges ? Avait-il seulement fait le bien ?

Mais il était trop tard pour s'en soucier.

L'impact fut violent. Et tout devint noir.

Extrait du site France Info, le 5 avril XXXX, 12h38

LES ENFANTS DE LA FRANCE, MARTYRS DE LA REPUBLIQUE.

72 enfants et 3 adultes ont trouvé la mort ce matin lors d'une attaque terroriste dans une école primaire à XXXXXX. L'auteur de cet acte barbare, un homme de 28 ans, s'est donné la mort suite à l'intervention des forces armées. L'attentat a été revendiqué par l'Etat Islamique dans l'heure qui a suivi le massacre. Le Président de la République s'est rendu sur les lieux et s'exprimera publiquement ce soir à 20h.

Retrouvez toute l'info en direct : www.francetvinfo.fr/actualites/impardonnable-attaque-terroriste-ecole-primaire-XXXXXX.html

Anaïs Manceau